

tin, le nerf palatin antérieur envoie quelques filets, l'un nasal, au méat moyen et au cornet inférieur (5, fig. 3), les autres aux dernières molaires.

Le *nerf petit palatin*, ou palatin moyen par sa position (4, fig. 3), s'engage dans les conduits palatins accessoires, et se perd aux muqueuses buccale et nasale du voile du palais, ainsi qu'à ses glandules.

Le *nerf palatin postérieur* (3, fig. 3), destiné aux muscles palato-staphylin et péristaphylin interne, donne aussi quelques filets à la muqueuse et aux glandules du voile du palais; il est regardé par M. Longet comme la continuation du grand pétreux superficiel qui a traversé le ganglion de Meckel.

Le *nerf naso-pharyngien*, ou *nerf de Bock* (11, fig. 3), n'est autre chose qu'un ou deux filets issus tantôt du ganglion de Meckel, tantôt du nerf vidien dans le canal du même nom. Ce nerf est destiné à la muqueuse du pharynx au voisinage de la trompe d'Eustache.

On peut encore signaler quelques branches qui se détachent du ganglion de Meckel et s'anastomosent avec le plexus nerveux de l'artère maxillaire interne.

Plusieurs anatomistes ont décrit quelques rameaux émergeant du ganglion de Meckel, et se rendant, par la fente orbitaire inférieure, à la gaine du nerf optique, et qu'on a nommés nerfs orbitaires. Quant à moi, il ne m'a pas encore été donné de les rencontrer.

3° *Branches fournies au niveau de la tubérosité maxillaire (nerfs alvéolo-dentaires postérieurs et supérieurs)*. — Ces nerfs, au nombre de deux ou trois, sont, les uns, superficiels, destinés au périoste de la tubérosité maxillaire et aux gencives des dernières molaires (14, fig. 1); les autres traversent de petits pertuis situés sur la tubérosité de l'os maxillaire, se logent dans l'épaisseur de la paroi externe du sinus, et vont s'anastomoser en avant avec les nerfs dentaires supérieurs et antérieurs, pour former un plexus à mailles serrées (3, fig. 5), à convexité inférieure qui envoie des rameaux aux dents et aux gencives; il n'est pas rare de voir quelques branches traverser la tubérosité et s'épanouir dans la muqueuse du sinus maxillaire.

4° *Nerf dentaire antérieur et supérieur*. — Ce nerf, très-volumineux, quelquefois double, se détache du maxillaire supérieur avant sa sortie (4, fig. 5) du trou sous-orbitaire, s'engage dans un canal particulier de l'os maxillaire supérieur, s'anastomose avec le nerf dentaire postérieur et supérieur en formant une anse, celle-ci se ramifie et s'anastomose de nouveau en constituant un plexus, au milieu duquel on trouve de la substance grise: c'est ce qu'on a distingué sous le

nom de ganglion sus-maxillaire (*ganglion supra maxillare*). Ce plexus gangliforme occupe la paroi antérieure de l'antre d'Highmore, et envoie des filaments nerveux aux dents incisives, aux canines, aux gencives et à la voûte palatine. D'autres divisions se réfléchissent de bas en haut, traversent l'épine nasale antérieure, et vont se perdre à la pituitaire de la partie antérieure des fosses nasales.

5° *Nerf sous-orbitaire*. — Le nerf sous-orbitaire (15, fig. 4), qui est en quelque sorte la terminaison du nerf maxillaire supérieur, s'élargit au sortir du trou sous-orbitaire, et s'épanouit en branches ascendantes, horizontales et descendantes.

Les branches ascendantes, *palpébrales inférieures*, se placent derrière l'orbiculaire des paupières, s'anastomosent avec le nerf nasal de l'ophtalmique, et se perdent à la peau et à la conjonctive de la paupière inférieure.

Les branches horizontales ou nasales se rendent à la peau du nez.

Les branches descendantes ou labiales sont, les unes superficielles, destinées à la peau de la lèvre supérieure; les autres, profondes, traversent le muscle orbiculaire, et se rendent à la muqueuse et aux glandules de la lèvre supérieure. Les branches descendantes sont croisées perpendiculairement par les branches sous-orbitaires du facial avec lesquelles elles s'anastomosent, et forment le plexus sous-orbitaire. Nous verrons plus loin que dans ce plexus on peut très-facilement distinguer les filets de la cinquième paire de ceux de la septième.

### 3° Branche maxillaire inférieure.

(Ramus maxillaris inferior nervi trigemini.)

(PLANCHE XXVIII.)

**Préparation.** — FIGURE 1. — Disséquez le ganglion de Gasser et ses branches par l'ablation du feuillet de la dure-mère qui le couvre; détachez le muscle temporal en rasant l'os; enlevez une portion triangulaire d'os située dans la fosse latérale et moyenne du crâne, et comprise entre deux lignes, menées, l'une de l'extrémité externe de la petite aile du sphénoïde jusqu'au trou ovale, l'autre du même trou à la base du rocher; sciez la portion verticale, c'est-à-dire temporale, brisez la portion zygomatique. Vous mettrez à nu, de cette manière, le bord supérieur du muscle ptérygoïdien externe, son insertion sur le condyle et une partie de la face profonde ou face adhérente du muscle temporal. Vous poursuivrez les branches collatérales du maxillaire inférieur, de leur origine vers leur terminaison.

FIGURE 2. — Disséquez les muscles temporal, masséter et buccinateur; coupez l'arcade zygomatique par deux traits de scie faits, l'un sur l'os malaire,